

Examen du 1^{er} trimestre

Les Renseignements généraux et les services secrets français établis en Algérie ont-ils été surpris par la flambée révolutionnaire du 1er novembre 54 ? ou s'attendaient-ils, de leur point de vue, à des actions « terroristes » ?

Selon Ben Youcef Ben Khedda, la Police des Renseignements généraux n'aurait pas subodoré les préparatifs qui allaient aboutir au déclenchement des attentats du 1er novembre. Trop contents de voir le MTLD se déchirer en factions rivales, entre messalistes et centralistes, les services secrets français n'auraient rien vu venir. Dans son essai sur « Les origines du 1er novembre 1954 », l'ancien président du GPRA écrit : « Pendant que les journaux français parlaient de règlement de comptes entre clans du MTLD, le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret. »

Les services de police se frottaient les mains devant le spectacle décevant des zizanies* qui minaient le Parti. Mais ils ne se doutaient guère que le conflit ouvert qui se déroulait sous leurs yeux constituait l'écran opaque derrière lequel s'affairaient les gens du CRUA ». De son côté, l'historien Pierre Miquel (1930-2007) note qu'« aucun des projets du CRUA n'avait transpiré. Les hommes avaient bien gardé le secret ».

La réalité est, on le sait aujourd'hui, sensiblement différente. Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit : « la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises ». Les Renseignements généraux « avaient flairé dès le début de l'année 1954 que l'O.S. décapitée en 1950 se reconstituait ».

En outre, les documents, les écrits des protagonistes notamment, montrent que la police française opérant en Algérie, savait beaucoup de choses, bien que les hommes du CRUA, en militants aguerris, aient été fort discrets sur leurs projets, sur les objectifs visés, sur les dates et les heures des opérations projetées.

Par Omar Merzoug, le Quotidien d'Oran, 1er novembre 2017

*zizanies : désaccords, divisions...

Questions :

I/Compréhension : (12pts)

1. L'auteur évoque un fait important lié au déclenchement de la guerre de libération nationale. Lequel ?
2. "La police des Renseignements généraux **n'aurait pas subodoré les préparatifs** qui allaient aboutir au déclenchement des attentats du 1er novembre".

Relevez dans le deuxième paragraphe deux expressions qui renvoient à " **n'aurait pas subodoré les préparatifs**".

3. "La réalité est, on le sait aujourd'hui, sensiblement différente." De quelle réalité parle l'auteur ? Justifiez votre réponse en relevant le passage qui le montre.

4. Classez les mots et expressions suivants : *Ferhat Abbas / Ben Youcef Ben Khedda / aucun de projets n'avait transpiré / renseignements avaient flairé / Pierre Miquel / documents des protagonistes.*

Selon qu'ils renvoient à : **Préparation secrète** : / /

Préparation connue : / /

5. "Les services de police se frottaient les mains devant le spectacle décevant des zizanies."
L'expression soulignée veut dire :

- a. Avaient connu les circonstances du spectacle.
- b. Avaient frappé les mains devant le spectacle.
- c. S'étaient amusés devant ce spectacle.

6. Complétez ce qui suit en relevant les événements qui marquent chaque date.

Le début de l'année 1954 :

1950 :

7. Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit : « la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises ».

Réécrivez le passage ci-dessus en commençant par ***Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit que***

8. À quels éléments du texte renvoient les mots "leur" et "leurs" dans les phrases ci-dessous :

« ...s'attendaient-ils de leur point de vue... ? » (1er paragraphe)

« ...se déroulaient sous leurs yeux... » (3ème paragraphe)

9. Quelle est l'intention communicative de l'auteur de ce texte ?

10. "Pendant que les journaux français parlaient de règlement de comptes entre clans du MTLD, le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret." Expliquez, en deux ou trois lignes, l'emploi de cette expression par l'auteur.

11. Proposez un titre au texte.

II/ Production écrite : (8pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : Pour informer vos camarades de classe sur les circonstances liées au déclenchement de la guerre de libération nationale, votre lycée organise un concours du meilleur compte rendu. Vous avez choisi ce texte que vous venez de lire. Rédigez-en le compte rendu critique.

Sujet 2 : A l'occasion de la célébration du 66^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, votre lycée organise un concours pour le meilleur texte sur la « révolution algérienne ».

Rédigez un texte d'une centaine de mots (dizaine de lignes) où vous introduisez un témoignage de l'un de vos proches concernant la révolution algérienne.

Le corrigé type

I/Compréhension : (12pts)

1. L'auteur évoque un fait important lié au déclenchement de la guerre de libération nationale. Lequel ?

Le fait important est : le 1er novembre 54

2. "La police des Renseignements généraux n'aurait pas subodoré les préparatifs qui allaient aboutir au déclenchement des attentats du 1er novembre".

Relevez dans le deuxième paragraphe deux expressions qui renvoient à " n'aurait pas subodoré les préparatifs". **Les services secrets français n'auraient rien vu venir. Le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret.**

3. "La réalité est, on le sait aujourd'hui, sensiblement différente." De quelle réalité parle l'auteur ? Justifiez votre réponse en relevant le passage qui le montre.

La réalité : la police française en Algérie, savait beaucoup de choses.

Justification : les documents, les écrits, montrent que la police française opérant en Algérie, savait beaucoup de choses, sur les objectifs visés, sur les dates et les heures des opérations projetées.

4. Classez les mots et expressions suivants : Selon qu'ils renvoient à :

Préparation secrète : Pierre Miquel / Ben Youcef Ben Khedda / aucun de projets n'avait transpiré

Préparation connue : renseignements avaient flairé / Ferhat Abbas / documents des protagonistes.

5. "Les services de police se frottaient les mains devant le spectacle décevant des zizanies."

L'expression soulignée veut dire :

a. Avaient connu les circonstances du spectacle.

b. Avaient frappé les mains devant le spectacle.

c. **S'étaient amusés devant ce spectacle.**

6. Complétez ce qui suit en relevant les événements qui marquent chaque date.

Le début de l'année 1954 : **la reconstitution de l'O.S.**

1950 : **l'O.S. décapitée.**

7. Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit : « la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises ».

Réécrivez le passage ci-dessus en commençant par **Ferhat Abbas était mieux informé, qui écrit que la préparation des événements du 1er novembre n'a pas échappé comme on pourrait le croire aux autorités françaises.** (Pas de changement dans la phrase car le verbe introducteur « écrit » est au présent)

8. À quels éléments du texte renvoient les mots "leur" et "leurs" dans les phrases ci-dessous :

« ...s'attendaient-ils de leur point de vue... ? » (1^{er} §).

Leur : Les Renseignements généraux et les services secrets français.

« ...se déroulaient sous leurs yeux... » (3^{ème} §). **Leurs : Les services de police.**

9. Quelle est l'intention communicative de l'auteur de ce texte ?

L'intention de l'auteur est informative.

10. "Pendant que les journaux français parlaient de règlement de comptes entre clans du MTLD, le CRUA menait ses préparatifs dans le plus grand secret." Expliquez, en deux ou trois lignes, l'emploi de cette expression par l'auteur.

Je pense que l'auteur et à travers cette expression, voulait montrer que

11. Proposez un titre au texte.

Les préparatifs du 1^{er} novembre 1954.